

Poésie d'automne

Par Vicki Laforce

Ne te courbe que pour aimer. Si tu meurs, tu aimes encore.

René Char, *Fureur et mystère*

Nous avons maîtrisé la chute du cheval
ne sommes pas tombés
dans l'abîme
mais dans les cieux, panier d'étoiles
nos cœurs marqués au fer
génération x

avançons yeux fermés
la mer nous devance
par-devers

dans sa soif immense
le cavalier tremble
le gouffre crie

nous tombons éternellement
sur les genoux
de nos lettres

...

Ce n'est pas que c'est mort en moi

brusquée parmi les fauves
le ciel est descendu
la montagne s'est aplanie
passe et repasse l'ombre, nos étés

l'oie des neiges aux aguets observe
elle et moi sommes
dans le silence

l'or volé aux dieux
amours laissées pour mortes

le ciel redresse ses chiens
autant de fleurs, feuilles, générations
enfouies sous la montagne érodée

c'est là, là j'irai te quérir
parmi les sépultures des Anciens
et la tendresse
là où animaux et humains
dorment, veillent

ensemble là ils se cachent, venu l'été
où dans une gestuelle impossible
se fabrique le sol du ciel

éternel en son retour

...

Je ploie
octobre à la renverse
sera maître chez moi

...

Le temps des empires est mort
ne me demandez pas combien
de temps, d'amours
combien de morts

parmi les empires
juillet m'a prise dans sa furie
enchaînée aux bêtes douces-sauvages

l'automne s'annonce
déjà en ma peau trépassent
cirques, clowns, chameaux, rêves

nos noces s'écroulent
l'urgence est à l'exil, retourne
fleur, terre, feu

nous les traverserons
le cœur où je vis –
désert, l'imaginaire

...

La liberté passe le feu
il faut brûler les prisons vides
semer des anges sur nos ruines

...

Tout s'était arrêté à cette blessure
je ne portais que mes bijoux
tableau ancien amours éperdues

nos manteaux lourds
mon corps habite mon cœur
et ses faîtes

ressemblent aux greniers vides

c'est pourquoi je te dis âme
ô mon âme le sang côtoie le grain
le ciel l'ivresse

le sol, mes parures, mes mains
sont mortes au soleil
novembre pleure en nous

Notice biographique

Vicki Laforce a terminé une maîtrise en histoire, puis une maîtrise en Études du religieux contemporain pour laquelle elle a obtenu une bourse d'excellence. Elle a publié cinq recueils de poésie, dont *Anémone des nuits* et *Je reprends mes quartiers*, à compte d'auteur, ainsi que *Étendues* et *Chambres maîtresses* aux Éditions de l'étoile de mer. Son dernier recueil, *Murmurer le nom des choses*, est paru aux Éditions Pierre Turcotte en 2024.

Note

Ce poème inédit est un *work in progress*. Une version antérieure de certains passages fait partie d'un autre texte par la même auteure, lui aussi inédit, publié dans le numéro d'automne 2020 (vol. 44, no. 2).